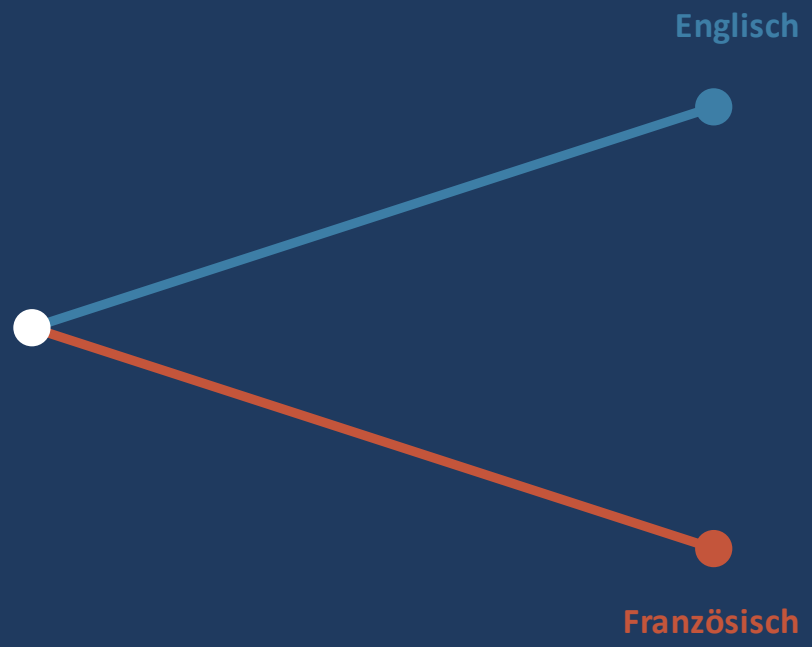
Wenn die Nachfrage kippt

Zweisprachige Maturität zwischen schwindendem Französisch und stabilem Englisch

Quand la demande bascule — la maturité bilingue entre recul du français et stabilité de l'anglais



Fabian Schambron, Prorektor Kantonsschule Wohlen (AG)

ZEM CES Webinar 7 · Breakout-Session · 14. September 2026

Zwei Schienen, ein Vierteljahrhundert

Deux filières, un quart de siècle

seit 2000

Deutsch / Französisch

Einzige Aargauer Mittelschule mit zweisprachiger Maturität in der zweiten Landessprache

- Mathematik ab 1. Klasse
- Geografie ab 2. Klasse
- Geschichte ab 3. Klasse

seit 2009/10

Deutsch / Englisch

Neun Jahre später eingeführt, strukturell identisch aufgebaut

- Mathematik ab 1. Klasse
- Biologie ab 2. Klasse
- Geschichte ab 3. Klasse

Je drei immersive Fächer
Trois matières immersives par filière

Zwei Merkmale, die die Nachfrage prägen

Deux caractéristiques déterminantes

1 Der Entscheid fällt bei der Anmeldung

Getroffen von Dreizehnjährigen und ihren Eltern – bevor Gymnasium, Fremdsprachenniveau und eigene Belastbarkeit einschätzbar sind. Wir steuern die Nachfrage über Information vor dem Eintritt und haben danach kaum noch Hebel.

2 Beide Schienen beginnen mit Mathematik

Didaktisch gut begründet: überschaubare Fachsprache, internationale Notation. Aus Sicht einer abwägenden Familie steht aber ausgerechnet das Selektionsfach am Anfang – in einer Sprache, die das Kind erst seit wenigen Jahren lernt.

Die Situation heute

La situation aujourd'hui

ca. ¼

Anteil Immersion (ENG **und** FRA) pro Jahrgang – mit leichten Verschiebungen von Jahr zu Jahr recht konstant

193 ENG
10 FRA

Anzahl SuS in den beiden Lehrgängen

25

Jahre zweisprachige Maturität in der zweiten Landessprache

In den vergangenen 10 Jahren normalerweise ca. 20 SuS pro Jahrgang in der Französisch-Immersion, zuvor je nach Jahrgang auch mehr
Au cours des 10 dernières années, environ 20 élèves par promotion en immersion en français, et auparavant parfois encore plus

Tentatives d'explication

Cinq hypothèses

Deutungsversuche
Fünf Hypothesen

Hypothèses 1 – 3

Hypothesen 1-3

1

Perception faussée de l'utilité des deux langues

L'anglais = études et carrière. Le français = matière scolaire. Même si cette perception ne correspond pas à la réalité suisse, elle persiste néanmoins.

2

La présence quotidienne

Séries, musique, jeux, réseaux : l'anglais est partout. Le français, dans le Freiamt argovien, n'existe presque pas hors de la salle de classe.

3

L'orientation vers l'est

Én general, notre région regarde vers Zurich ou Lucerne, pas vers la Romandie. La deuxième langue nationale n'est pas absente du discours, mais elle est absente des trajectoires concrètes que les familles se représentent.

Hypothèses 4 – 5

Hypothesen 4–5

4 Le seuil perçu

Les mathématiques dès la première année pourraient être perçues comme un défi dans la langue la plus solide, un risque dans la plus faible. Une partie du recul ne concerne peut-être pas le français en soi, mais sa combinaison avec une branche jugée sélective.

5 Les idées reçues

Les élèves ont une image bien précise, souvent négative, de la langue française, qu'ils aient acquis cette image à l'école, auprès de leurs frères et sœurs aînés ou même de leurs parents.

Si la cinquième hypothèse est juste : la décision est prise ailleurs, des années plus tôt. Nous pouvons soigner notre communication mais nous ne pouvons pas réparer une image constituée ailleurs.

Conséquences institutionnelles

Institutionelle Folgen

La formation des classes

En dessous d'un certain nombre d'élèves plus de groupe viable, ou alors au prix de regroupements et de dédoublements coûteux.

La planification

Demande irrégulière = planification irrégulière. Un enseignant formé pour l'immersion se retrouve sans classe bilingue une année, avec une l'année suivante.

Le recrutement

Niveau C2 exigé, formation continue en didactique de l'immersion, entretien des compétences. Avec seulement quatre enseignants capables d'enseigner en immersion française, chaque départ est un risque.

La question de fond

À partir de quel seuil une offre cesse-t-elle d'être viable — et qui tranche ? L'école ? Le canton ? Ou personne, et l'offre s'éteint par attrition ?

Die Spannung zum Bildungsauftrag

La tension avec le mandat de formation

Der Anspruch steigt

- Art. 6 MAR/MAV – selbstständige Sprachverwendung in mindestens einer weiteren Landessprache
- Art. 21 – Verständnis für die regionalen und kulturellen Besonderheiten der Schweiz
- Art. 22 – Voraussetzungen für Austausch in einer anderen Sprachregion

Die Grundlagen verschieben sich

- Sprachen standen – was die Stundentafeln betrifft – eher nicht im Fokus der WEGM
- Schweizweit weniger sprachliche Schwerpunktfächer, tendenziell leicht reduzierte Jahreswochenlektionen
- Bei einem freiwilligen Zusatzangebot wie der Immersion wirkt die Nachfrage direkt und, je nach Angebot, irreversibel

Diese Herausforderung stellt sich schweizweit in ähnlicher Struktur, aber in anderen Sprachkonstellationen (Tessin, Romandie, Deutschschweiz, Spezialfall Graubünden)